

Jasmin qu'as-tu fait de la lettre que j'ai laissée ce matin sur mon bureau.
—J'ai été la jetée à la poste.
—Comment! tu ne t'es donc pas aperçu que l'adresse n'était pas dessus?
—Si fait monsieur; mais j'ai pensé que vous ne vouliez pas que je susse à qui elle était adressée.

Un troupiér se grattait devant un autre troupiér.
—As-tu des puces? lui dit son ami. Oh non!.. les punaises les ont mangées.

Dennis, chéri; hé! Dennis qu'est-ce que vous faites-là! "Chut Biddy. Je fais une expérience." Dieu du ciel! "qu'est-ce que c'est." Je donne de l'eau chaude aux poules pour leur faire poudre des œufs durs.

Un médecin de campagne allait visiter un malade au village voisin. Il prit avec lui son fusil pour chasser en chemin et se désennuyer. Un paysan le rencontra et lui demanda où il allait.

—Voir un malade.
—Avez-vous peur de le manquer.

Je demande grâce pour une petite fille dont on m'envoie un mot très drôle, mot qui a été dit, j'en jurerais:
—Bonjour, papa.

—Bonjour, mon enfant. Apprend tu bien, à l'école?

—Oh! oui, papa, même qu'une petite fille est en train de m'apprendre à parler du nez.

Un bon mot qui a déridé les juges:

Un paysanne se plaint des brutalités nombreuses sur elle commises par son mari.

"Quel prétexte prenait-il pour vous battre? lui demande le président.
"Faites excuse, monsieur, répond la campagnarde, c'était pas un prétesque, c'était un bâton."

Quel était le premier né d'Adam?
Celui qu'il avait au milieu de la figure.

Les dames ne doivent jamais mettre d'épingles dans leurs bouches car leurs lèvres doivent être des roses sans épines.

Comment fait-on des bottes avec une pomme? En la faisant cuire.

Un farceur de St. Roch entre dans un magasin pour y acheter des lunettes. Achetez-moi des lunettes demande le marchand? Qu'est-ce qu'on y voit? Tout ce que vous désirez. Le jeune homme saisit les lunettes, les braque sur le vendeur et dit: tiens on y voit que des coquins.

Mais à peine eut-il remis les binocles au marchand, que celui-ci les mettant sur son nez, et regardant à son tour le railleur, s'écria: tien c'est pourtant vrai.

Monsieur Charles Thibault auquel un gamin vient d'écraser le pied en passant:

—Polisson!... tu ne peux donc pas faire attention où tu marches?
—Le gamin se retournant:
Comment voulez-vous que je passe moi? puisque votre pied tient tout le trottoir.

Le père Toussaint professeur à l'École Normale Laval a subi, la semaine dernière, une terrible indigestion de conservatismisme qui l'a conduit à deux doigts de la mort. Sa famille éplorée commence à respirer un peu sur l'avis du médecin qui répond des jours du cher malade.

C'était dans la salle des pas perdus, au palais de justice. On discutait chaudement dans un groupe de plaidiers. M. Cauvin s'était mêlé à la discussion et bientôt son habileté d'avocat avait détourné la partie adverse.

—Tu es battu, mon cher! dit la galerie en chœur à l'adverse de M. Cauvin.

L'adversaire, qui était bel homme, toisa d'un regard méprisant la petite taille de l'avocat journaliste.

—Moi, battu! allons donc! je le mettrais dans ma poche.

—Alors, dit M. Cauvin, vous pourriez vous vanter d'une chose, mon cher monsieur....

—Laquelle, mon petit?
—C'est que vous auriez plus d'esprit dans la poche que dans la tête.

Décidément le luxe des toilettes devient l'effroi des célibataires et sert d'épouvantail à ceux qui se marieraient volontiers si une femme ne coûtait pas si cher.

M. de J... est un homme bien posé, riche, aimable, et blasé sur les agréments du célibat. Ses amis lui demandèrent pourquoi il ne se mariait pas.

—"Ce n'est pas ma faute, dit-il. Sept ou huit fois j'ai rencontré des jeunes personnes fort convenables de tout point, bien nées, gracieuses, d'un esprit aimable et possédant une belle dot. Mais tous mes efforts se brisaient contre une condition que je posais aux parents.

—Vous êtes donc bien exigeant pour la dot?

—Nullement. Je leur demandais que pour toute dot ils s'engageassent à pourvoir aux frais de toilette de leur fille. Aucune mère n'a voulu s'en charger."

Recette pour les amateurs de homards:

—Voici un moyen tout à fait neuf de se procurer du poisson sans bourse délier. Samedi, un flâneur, accompagné de son chien, s'arrête, au Washington Market, devant une marchande de poisson, dont la marchandise abondamment arrosée d'eau fraîche, offre un aspect assez engageant.

De superbes homards sont à part sur un éventaire posé sur un tabouret.

L'homme s'attache à faire prendre sa canne aux pinces d'un des plus gros de la collection.

—Voyez-vous dit-il, comme ça tient ferme. Eh bien chose extraordinaire,

il serre ainsi parce que ma canne offre de la résistance; il ne pincera pas de la même manière quelques chose de mou.

—Bah! répond la marchande, vous croyez ça, vous? je jurie le contraire. Tenez, vous qui faites le malin, c'est à vous ce chien?

—Oui.
—Eh bien! placez sa queue entre les pinces de mon homard, et vous lui en demanderez des nouvelles.

—Ca va, ici, Pyramme, allons donc, ici; ne bouge pas!

Et il fit ce que la marchande a proposé.

—Hein! dit celle-ci. Voyez-vous que ça serre.

Le chien se met à hurler, fait plusieurs bonds; le homard ne cède pas, mais soulève le propriétaire du chien le lâche, et l'animal part comme une fusée par Greenwich street.

—Hé! appelez donc votre chien. Corbleu! il emporte mon homard. Mais appelez-le!

—Vous êtes bonne. Appelez plutôt votre homard... Mais voyons, ne vous tracassez pas, je vais courir après.

Il se met à courir en effet, mais à courir si bien qu'on ne le revoit plus.

Un menuisier des environs de Québec, chargé de confectionner un cercueil, s'en alla prendre la mesure du cadavre. Le défunt avait été son ami, de manière que le menuisier se trouvait dans des dispositions d'esprit assez tristes en entrant dans la maison.

Ayant soulevé le linceul que recouvrait le cadavre, il trouva celui-ci les yeux grands ouverts et le regarde avec un étonnement mêlé de curiosité. Mais que devint-il, lorsque son ami, continuant à le regarder avec des yeux étonnés, se mit sur son séant, et lui dit: "Jean, que viens-tu faire ici?" Un peu revenu à lui, Jean répondit: "Je viens savoir de tes nouvelles." Le prétendu défunt avait été frappé d'une léthargie dont il était sorti à temps, fort heureusement.

Le gamin de Paris fait toujours des mots. A propos de la brillante victoire de nos soldats en Chine; j'ai entendu le petit dialogue suivant sur le boulevard:

—Pourquoi qu'on a tiré le canon aux Invalides?

—Parce que les Français sont arrivés en Chine et qu'ils ont vaincu tout Tu-Kou.

PROVERBES ET SENTENCES. — La science de l'homme paraît dans ses discours; son génie dans son travail.

—Un négociant place sa gloire dans sa bourse, et un écrivain dans sa plume.

—Que la candeur soit nette et pure comme les premiers rayons de l'aurore.

—Ne méprise jamais un bon conseil, de quelque part qu'il te vienne.

—Ne condamne pas dans autrui les défauts auxquels tu es enclin.

—Que celui qui habite une maison

de verre ne jette pas des pierres contre celle de son voisin.

—La science est la mère de la renommée.

Tempérance américaine. — Bon homme, disait un jeune yankee à un vieux fermier de la société de tempérance chez qui il passait la soirée, voulez-vous prendre un verre de cidre? Oh non... je vous remercie dit le vieillard, je ne prends aucune liqueur... particulièrement du cidre; mais si vous l'appeliez du jus de pomme, je pense (I guess) que j'en prendrais volontier une goutte.

Le CANCAN est en vente chez M. Drouin et Frère, libraire, rue St. Joseph, St. Roch; chez M. Beland, tabacniste, No. 264, rue St. Jean; chez M. Crémazie, libraire, rue Buade, Haute-Ville; chez M. J. S. Gauvreau, libraire, 18 Rue St. Pierre et No. 26 marché Finlay, Basse-Ville; chez M. Lacroix, tabacniste, rue St. Valier, St. Sauveur; M. Trudel, No. 16, Côte du Passage Lévis.

NOUVEAU BARBIER

M. A. LAROSE informe ses amis et le public en général, qu'il a ouvert une boutique de barbier, chez

M. BOLDUC, EPICIER,

Rue St. Valier, St. Sauveur.

(Près de la bâtisse des Chars Urbains)

PORC !! PORC !!!

LARD FRAIS,

LARD SALÉ,

JAMBON,

SAUCISSES,

SALMOUN,

BEURRE,

ŒUFS, ETC.

Le tout en parfait ordre et à un extrême des marchés.

M. BELLEHACHE désire informer ses amis et le public qu'ils trouveront toujours à son étal No. 3

HALLE JACQUES-CARTIER

Les articles ci-haut énumérés, et qu'ils seront servis avec promptitude et politesse.

M. BELLEHACHE se charge d'envoyer porter les effets achetés chez lui à domicile. St. Roch, 27 avril 1878.

P. LAROSE et Cie.

Éditeurs-Propriétaires:

Rue de l'Acqueduc, ou au Bureau de Poste, boîte 5, St. Sauveur.